

LITTÉRATURE

L'Amérique, pour le meilleur et pour le pire

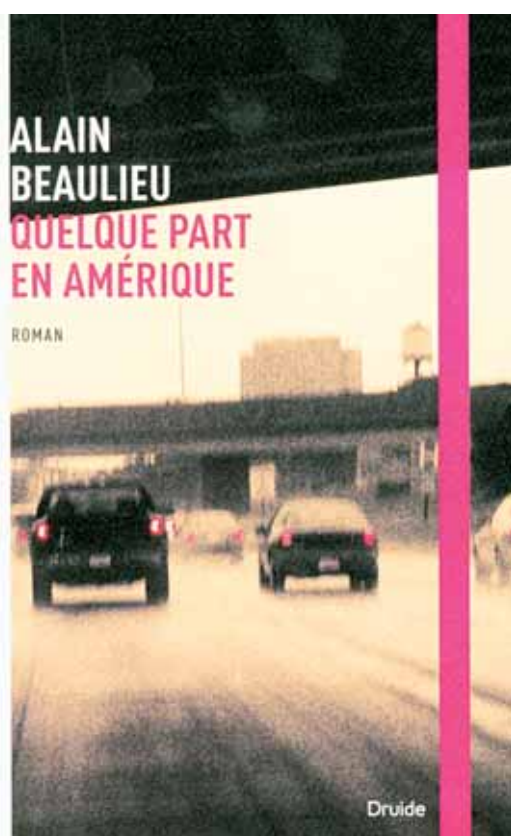


DANIELLE LAURIN

Ça tient à la fois du roman rocambolésque et du récit intimiste. Ça tient aussi du drame social, psychologique. Et même, jusqu'à un certain point, du polar dans ce qu'il a de plus terre à terre, avec disparitions et enquêtes policières.

C'est riche, coloré, émouvant. C'est farci d'imprévus. Et nourri de nuances. Avec une multiplication de points de vue. Qui nous font voir l'envers des choses, l'envers du décor. Qui nous amènent à sentir autrement ce qui se passe, ce qui s'est passé, selon qu'on se mette à la place de l'un ou l'autre personnage.

C'est l'un des premiers titres littéraires publiés par la toute nouvelle maison d'édition québécoise Gruide. Et, me semble-t-il, l'un des romans les plus aboutis de l'auteur, Alain Beaulieu. Qui a signé une dizaine d'ouvrages depuis *Fou-Bar* en 1997. Et qui s'est illustré entre autres avec *Le postier Passila*, finaliste aux prix du Gouverneur général l'an dernier.



C'est *Quelque part en Amérique*. Le titre est à prendre au pied de la lettre.

Quelque part, c'est-à-dire: sur une route, une autoroute, dans une gare, un restaurant, dans un chalet perdu au fond des bois, une majestueuse demeure en bordure de la forêt, au bord de la mer, dans une petite ville, au sud, au nord... Nous sommes quelque part, sans jamais que les lieux soient nommément identifiés.

Mais nous sommes en Amérique, aucun doute là-dessus. Cette Amérique raciste, corrompue, violente et parfois dévote, qui peine à tenir ses promesses d'avenir meilleur.

Le roman s'ouvre sur l'arrivée d'une femme noire et de son fils de cinq ans, venus du Belize. Ils débarquent, illégalement, dans une petite ville où la couleur de leur peau détonne. S'il n'y avait que ça. Ils sont pauvres, ils sont démunis. Ça se sent, ça se voit.

L'homme qui a organisé de loin leur voyage clandestin et que la femme n'a vu qu'en photo devait les attendre à la gare. Mais il n'est pas au rendez-vous. Heureusement, d'ailleurs.

On va comprendre assez vite que cet homme-là est un salaud, qu'il est à la tête d'un réseau de traite des femmes. Et qu'il sème la terreur dans la petite ville en question, où personne, pas même la police, ne lève le petit doigt pour le dénoncer. Il faut dire que certains en profitent par en dessous pour se graisser la patte.

Heureusement, la femme, Lonie, et son petit garçon, Ludo, vont tomber dans les mains d'un bon samaritain. Dont on va découvrir par la suite que la nature de son travail l'amène à avoir des problèmes de conscience, des remords: il n'en peut plus de voir disparaître des jeunes femmes naïves, innocentes, démunies, venues d'ailleurs avec leur rêve d'avenir meilleur.

Grâce à leur protecteur, la mère et l'enfant finiront, après quelques mésaventures, par se retrouver en lieu sûr. Il y aura des compromis à faire. Il faudra que Lonie accepte plus ou moins d'être traitée en esclave par un prédicateur tout-puissant qui voit Dieu partout et qu'elle s'acclimate au caractère imprévisible de sa femme dépressive, qui ne se remet pas de sa savoir infertile.

Il y aura ensuite une cavale haute en couleur et en rebondissements. Il y aura un désir de s'affranchir, mais pas nécessairement là où on l'attendait. Puis il y aura un drame terrible, imprévisible.

Fin de la première partie, de la première moitié du roman. Tout va aller beaucoup plus vite ensuite.

Jusque-là, et c'est déjà beaucoup, c'est l'histoire d'une immigrante illégale qui nous est racontée de l'intérieur. L'histoire d'une jeune mère qui a quitté sa vie de misère «dans une maison sans murs incapable de nous protéger du



CHRISTIAN DESMEULES

Alain Beaulieu a signé une dizaine d'ouvrages depuis *Fou-Bar* en 1997.

froid, de la chaleur, des moustiques et des voleurs», pour embrasser le rêve américain.

Déception, sentiment de trahison. Certes. L'Amérique n'est pas la terre promise, espérée. Mais la situation aurait pu être pire, bien pire encore, pour Lonie et son enfant, n'eût été le bon samaritain qui a croisé leur route, n'est-ce pas?

C'est ce que se dit la mère: «Je savais maintenant que cet homme m'avait sauvé la vie et qu'il avait épargné à mon fils des souffrances que je ne pouvais pas imaginer.»

Jusque-là, outre quelques dialogues échangés, c'est par ses yeux à elle, Lonie, qu'on sent les choses, qu'on voit le monde. Qu'on découvre l'Amérique, quoi.

Puis, changement de narrateur. Saut dans le temps, aussi: on se retrouve 17 ans plus tard. Tout le reste du roman est consacré à cette période clé, aux conséquences malheureuses du drame terrible qui s'est produit à la fin de la première partie.

Difficile d'en dire plus là-dessus sans vendre la mèche. Disons simplement qu'il est encore une fois question de disparition. Et qu'autant la

personne disparue que la personne responsable du rapt auront voix au chapitre. Même chose pour les autres personnages concernés de près par cette histoire.

Tous ces morceaux de récits intimes aux textures différentes finissent par former une court-pointe collective qui se tient, qui nous captive. Chemin faisant, tandis que quêtes et enquêtes s'entremêlent, on n'est plus seulement dans le rêve brisé d'une immigrante illégale: on s'ouvre, on change de perspective, on touche à plusieurs dimensions de la condition humaine.

Chemin faisant, il y a l'amour. Et la trahison. De même que la fuite en avant. Il y a la maternité, et le désir d'enfant à tout prix. Il y a des couples mixtes, des enfants mulâtres. Il y a l'évolution des mentalités. Et l'espoir. Même quand le pire s'est produit.

Il y a la suite du monde, qui se joue, quelque part en Amérique.

QUELQUE PART EN AMÉRIQUE

Alain Beaulieu

Gruide

Montréal, 2012, 224 pages

ENFANCES

SUITE DE LA PAGE F 1

intéressant et important se déroule en secret, dans des endroits où ne réside pas de pouvoir.»

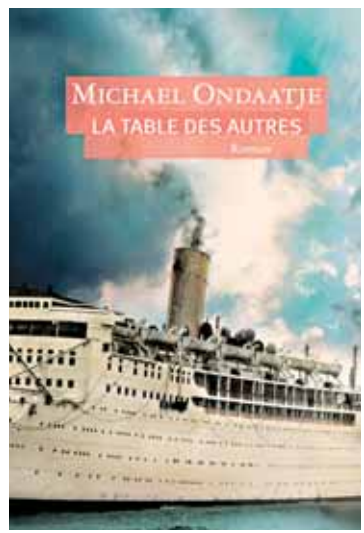
Ce n'est pas la première fois qu'Ondaatje retourne à l'enfance. Il y puisait déjà la matière de ses nouvelles en 1991. «Même si on trouve dans *Un air de famille plusieurs anecdotes, une grande part a été inventée, parfois simplement en collant ensemble des détails. Mais maintenant, c'est à cette version que je crois! Même si je sais parfaitement qu'elle n'est pas vraie. Écrire la table des autres a tracé, d'une étrange manière, la route que j'ai prise de là-bas à ici, même si là encore cette histoire est inventée. Une histoire peut de cette manière changer votre vérité, mais aussi l'ancrer, lui donner un foyer.» Le roman joue de cette confusion biographie-fiction, écrivain-narrateur. Et de l'envie du lecteur de reconnaître le témoignage, le vécu sous le récit. Quelle importance, puisque, lit-on, «il y a toujours une histoire, une histoire qui attend. Qui existe à peine. À laquelle*

on ne s'attaque que peu à peu et qu'on nourrit. On découvre la carapace qui contiendra notre personnage et le mettra à l'épreuve. On trouve alors le chemin que sera sa vie?»

Le Devoir

LA TABLE DES AUTRES

Michael Ondaatje, traduction de Michel Lederer
Boréal
Montréal, 2012, 264 pages



BOÉRAL

L'écrivain Michael Ondaatje

Olivieri
librairie - bistrô

Olivieri

Au cœur de la société

Mercredi 12 septembre à 18 heures

Entrée libre
Réservation obligatoire
RSVP : 514.739.3639
Bistrô : 514.739.3303
5219 Côte-des-Neiges
Métro Côte-des-Neiges

**L'INSTANT DU DANGER
L'EXIL FORCÉ DES
DEMANDEURS D'ASILE**

CAUSERIE à l'occasion de la parution aux éditions du passage du livre
L'INSTANT DU DANGER
de Michel Peterson avec des photographies de Charles-Henri Debeur.

Avec
MICHEL PETERSON
Clinicien auprès des demandeurs d'asile et des réfugiés qui ont été victimes de torture ou de violence organisée, Michel Peterson souhaite avec *L'Instant du danger* sensibiliser le public à la situation de ces milliers de personnes traumatisées qui vivent l'exil au quotidien.

CHARLES-HENRI DEBEUR
Photographe

JOËL DES ROSIERS
Psychiatre, poète et essayiste

GEORGES LEROUX
Helléniste et professeur émérite de philosophie à l'UQAM

Gaspard LE DEVOIR
PALMARÈS
Du 27 août au 2 septembre 2012

RANG AUTEUR/ÉDITEUR CLASSEMENT (PROFESSEUR) (N.B. DES NOMBRES)

RANG	AUTEUR/ÉDITEUR	CLASSEMENT (PROFESSEUR)	(N.B. DES NOMBRES)
Romans québécois			
1	Malphas • Tome 2 Torture, luxure et lecture	Patrick Sénécal/Aïre	1/2
2	Mémoires d'un quartier • Tome 12 Adrien, la suite	Louise Tremblay-D'Essiembre/Guy Saint-Jean	2/2
3	Révélation brutale	Louise Penny/Flammarion Qc	3/3
4	Les sœurs Beauclerc • Tome 1 Éveline et Sarah	Micheline Delpé/Goélette	4/3
5	La chasse est ouverte	Christine Brouillet/Courte échelle	5/12
6	Volte-face et malaises	Rafaille Germain/Libre Expression	7/24
7	Malphas • Tome 1 Le cas des casiers carrossiers	Patrick Sénécal/Aïre	8/2
8	Le roman de Madeleine de Verchères • Tome 3...	Rosette Laberge/Éditions réunies	-/1
9	Griffintown	Marie Hélène Poitras/Alto	-/1
10	Lit double	Janette Bertrand/Libre Expression	10/19

RANG	AUTEUR/ÉDITEUR	CLASSEMENT (PROFESSEUR)	(N.B. DES NOMBRES)
Romans étrangers			
1	Les sœurs Andreas	Eleanor Brown/Marsabout	1/4
2	La sirène	Camilla Läckberg/Actes Sud	3/3
3	7 ans après...	Guillaume Musso/XO	2/21
4	Les partonaires	John Grisham/Robert Laffont	4/8
5	Les années perdues	Mary Higgins Clark/Albin Michel	5/5
6	L'été de la deuxième chance	Ein Hilderbrand/Lattès	6/10
7	Volte-face	Michael Connelly/Calmann-Lévy	7/17
8	La piste du tigre	James Patterson/Lattès	8/9
9	Dans le jardin de la bête	Erik Larson/Cherche Midi	-/1
10	Les fleurs sanglantes	Colleen McCullough/Archipel	9/2

RANG	AUTEUR/ÉDITEUR	CLASSEMENT (PROFESSEUR)	(N.B. DES NOMBRES)
Essais québécois			
1	Carré rouge. Le ras-le-bol du Québec en 150 photos	Jacques Nadeau Jacques Parizeau/Fides	1/2
2	Notre indépendance. 28 Québécois s'expriment	Collectif/Alain Stanké	5/3
3	La juste part	David Robichaud Patrick Turmel/Atelier 10	2/6
4	Comment mettre la droite K.O. en 15 arguments	Jean-François Lisée/Alain Stanké	3/9
5	C'était au temps des mamouths binaux	Serge Bouchard/Boréal	7/30
6	Le mal du pays. Chroniques 2007-2012	Lise Payette/Lux	4/4
7	Le mirage François Legault	Gilles Toupin/VLB	6/4
8	Liliane est au lycée. Est-il indispensable d'être cultivé?	Normand Baillargeon/Flammarion	-/1
9	La cohabitation des générations	Josée Garceau/La Presse	-/1
10	Claude Ryan. Un éditorialiste et le débat social	Pierre Pajot/Fides	-/1

RANG	AUTEUR/ÉDITEUR	CLASSEMENT (PROFESSEUR)	(N.B. DES NOMBRES)
Essais étrangers			
1	Le prix à payer. Comment le coût de chaque chose...	Eduardo Porter/Transcontinental	-/1
2	Une histoire populaire de l'humanité	Chris Harman/Boréal	-/1
3	Les lois fondamentales de la stupidité humaine	Carlo M. Cipolla/PUF	1/3
4	La question du séparatisme. Le combat du Québec...	Jane Jacobs/VLB	-/1
5	La pensée de Dieu	Igor Bogdanov Grichka Bogdanov/Grasset	3/4
6	Pourquoi les crises reviennent toujours	Paul R. Krugman/Seuil	4/2
7	Le sanglot de l'homme noir	Alain Mabanckou/Fayard	-/1
8	Les Strauss-Kohn	Rochelle Bocqué Arlène Chemin/Albin Michel	2/4
9	Destruction massive. Géopolitique de la faim	Jean Ziegler/Seuil	-/1
10	Faut-il manger les animaux ?	Jonathan Safran Foer/Points	6/2

La BTLF (Société de gestion de la Banque de titres de langue française) est propriétaire du système d'information et d'analyse Gaspard sur les ventes de livres français au Canada. Ce palmarès est extrait de Gaspard et est constitué des relevés de classe de 215 points de vente. La BTLF reçoit un soutien financier de Patrimoine canadien pour le projet Gaspard.

© BTLF, toute reproduction totale ou partielle est interdite.

ACHAT À DOMICILE - VENTE - ÉVALUATION

b
Bonheur d'occasion
Librairie

Mathieu Bertrand, Libraire
Membre de la Ligue internationale de la Librairie Ancienne (LILA)
514-914-2142

ACHETONS EN TOUT TEMPS :

**Art québécois et international
Livres d'art et livres d'artiste :**

- Bellefleur, Borduas, Ferron, Gagnon, Giguère, Lemieux, Riopelle...
- Éditions : Art Global, Corbeil, Erta, La Frégate, Michel Nantel...

**Refus Global, le Vierge incendié
Reliures d'art**

Fonds universitaires :

- Littérature, Philosophie, Sciences humaines
- Pléiade

**Livres anciens avant 1800
Americana et Canadiana
Expertise de documents
et d'archives**

4487, de la Roche, Montréal • 514 522-8848 • 1 888 522-8848
bonheuroccasion@bellnet.ca • www.abebooks.fr/vendeur/bonheuroccasion